Les grandes pentes au tapis d'ouate entourent le petit temple...

LA VIE AUX MOSSES *en hiver*

A droite: La pittoresque église de la Paroisse.

Autorisé par la censure du 17 février 1941, selon B.R.B. du 3 X 39.

1

2

3

4

Il n'y a pas plus de trois décades, les habitants des Mosses vivaient encore simplement et seuls dans leurs chalets brunis par les temps et profondément enfouis, l'hiver venu, dans une épaisse couche de neige formant des escarpements capricieux. A cette époque, il y avait quelques fidèles habitués de l'unique hôtel qui venaient passer leurs vacances aux Mosses, mais le ski n'était encore qu'à l'état d'embryon.

Aujourd'hui, tout est changé. Le confort et d'autres commodités (éclairage) rendent la vie de l'indigène plus agréable, mais aussi plus coûteuse. L'hiver est marqué aux Mosses du sceau de l'activité sportive. La fin de l'année, particulièrement, amène un flot de villégiateurs. L'hôtel ne peut loger tout ce monde en sorte que l'indigène se serre un peu plus et loue les chalets rendus ainsi disponibles. Et chaque dimanche, de grands autobus transportent aux Mosses une foule de skieurs qui aussitôt, déferlent sur les vastes pentes; ils vont aussi haut qu'ils peuvent, vers les solitudes de la montagne dont ils troublent de leurs cris parfois trop bruyants le silence bienfaisant. Dans les périodes de bourrasques de neige qui durent souvent une semaine, le ronflement du chasse-neige, travaillant sans relâche pour que la route soit toujours ouverte aux autos, se confond avec la puissance du vent... Le beau temps revenu, c'est alors une grosse besogne pour chaque chef de famille que de faire « son chemin » jusqu'à la grande route.

Malgré la vie sportive, les habitants des Mosses ont conservé quelques-unes de leurs coutumes, notamment celles des « remuages ». Une dizaine de familles sont nomades, c'est-à-dire qu'elles déménagent, vers le milieu de l'hiver, dans un autre chalet leur appartenant, principalement aux Voëttes, ou à la Comballaz, ou encore au Sépey; le printemps les ramène à leur point de départ. Quelques familles, tout en « remuant » dans un autre chalet, ne quittent pas les Mosses. Une vingtaine d'autres sont sédentaires. D'autre part durant l'été et les fêtes d'hiver, une quinzaine de familles viennent habiter les chalets qu'elles possèdent aux Mosses.

Les Mosses, encadrés entre la chaîne du Mont-d'Or et les flancs du Pic Chaussy, forment une paroisse laquelle comprend encore la Comballaz et les Voëttes. Ils dépendaient vers 1300 de la seigneurie d'Aigremont et plus tard des comtes de Gruyère. Ecoles aux Mosses et aux Voëttes, postes aux Mosses et à la Comballaz. L'Ecole suisse de ski enseigne selon la méthode unifiée suisse. Le Ski-club Chaussy, fondé en 1935, ne tarda pas à se développer si bien que l'A.S.C.S. lui confia, en 1939, l'organisation des XIIIes Courses nationales suisses de grand fond 50 km. et relais. Cette grande manifestation eut une réussite complète; malheureusement, le déficit financier qui en est résulté restera durant plusieurs années une charge pour ce club.

A. Girod.

1 Le puissant chasse-neige qui assure l'ouverture de la route en permanence. **2** Au Col des Mosses. **3** Rendez-vous au Col des Mosses... au temps jadis des autos. **4** Les premières pentes neigeuses, en dessous de la Comballaz.